



A Study of the Mobility of Distance of French Language Students: New Pedagogical and Strategic Devices within the Framework of International Cooperation in Asia-Pacific

Thanawit Kraiperm

Department of French, College of Liberal Arts, Rangsit University, Thailand

Email: thanawit.k@rsu.ac.th

Abstract

Rangsit University of Thailand and Can Tho University of Vietnam have been cooperating in constant exchanges of students since 2012. The exchange project that was a joint effort of the two universities has been providing their students with precious opportunities to learn French language communication in the real situations by living in intercultural society. This is also a pioneering and innovative initiative for the mobility of French language students in Asia Pacific. Nevertheless, due to the outbreak of Covid-19 pandemic, the one-semester student exchange project with credit transfer between the two universities starting in August was unfortunately cancelled. Under the extraordinary circumstances, the implementation of public health measures for prevention and control of Covid-19 pandemic has been impacted the student mobility and face-to-face courses in most universities around the world. Therefore, educational institutions have to adapt themselves, and find a solution to ensure the continuity of educational process. Accordingly, Rangsit University working in partnership with Can Tho University has created and developed a new virtual student mobility platform. The two universities have launched their new project called "Mobility of Distance Learning of French Language Students". Under this project, the two universities' students took one-semester distance learning courses conducted by professors from both sides. This study mainly demonstrates the conceptualization of the project and its realization progress. The opinions and suggestions of the participants of these international distance learning courses are properly used for analysis on this project. The conclusion focuses on the conditions of virtual university development and the generalizing of formation of university in virtual mode.

Keywords: Teaching French as a Foreign Language, Distance Learning Student Mobility

Mobilité des étudiants de français à distance : nouveau dispositif pédagogique et stratégique dans le cadre de coopération internationale en Asie-Pacifique

Thanawit Kraiperm

Département de français, collège des arts libéraux, Université Rangsit, Thaïlande

Email: thanawit.k@rsu.ac.th

Résumé

Un projet d'échange d'étudiants avec transfert de crédits entre l'université Rangsit, en Thaïlande et celle de Can Tho, au Vietnam a débuté en août 2021 pour une durée d'un semestre universitaire. Malheureusement, la mise en œuvre de mobilité des étudiants pour l'année 2021 a été freinée par le déclenchement de la crise internationale du Covid-19, qui n'est pas encore terminée. L'université thaïlandaise de Rangsit, pour sa part, a créé et développé une nouvelle plateforme de mobilité virtuelle des étudiants en partenariat avec l'université vietnamienne de Can Tho. C'est dans ce cadre que nos deux universités lancent aujourd'hui leur nouveau projet « Mobilité des étudiants à distance ». Il s'agit de mettre en place des formations à distance d'un semestre assurées par des enseignants experts et destinées aux étudiants de deux pays. Cette étude est un article académique qui entend montrer d'une part, la conceptualisation du projet et le déroulement de sa réalisation, et d'autre part la pertinence de cette initiative en se basant sur l'analyse du retour d'expériences des participants de ces cours internationaux en distanciel. Les résultats montrent que la mobilité d'étudiants

[188]



à distance est un nouveau pédagogique efficace qui favorise l'apprentissage du français chez les étudiants. Les résultats montrent que ce projet de mobilité apporte des avantages pour l'enseignement/apprentissage du FLE, et également des avantages sur le plan stratégique de la coopération internationale. D'une part, cela nous permet d'élargir et de renforcer cette coopération éducative à travers ce projet innovant avec l'université de Can Tho dans cette période où la mobilité physique est freinée par la crise sanitaire. D'autre part, tous les étudiants sont très satisfaits et contents d'avoir participé au projet de mobilité en distanciel.

Mots clés: *Enseignement du FLE, formation à distance, mobilité des étudiants*

1. Introduction

La pandémie de COVID-19 a contraint tous les pays à modifier leur économie ainsi que leurs échanges internationaux et même leurs transports domestiques. La technologie numérique de communication a ainsi dû être soudainement développée à grande échelle dans tous les domaines en vue de soutenir la continuité des activités des gens. L'un des domaines les plus impactés dans le monde entier est l'éducation. Comme, pour l'instant, personne ne peut dire jusqu'à quand la pandémie durera, il vaut mieux penser à l'intégration durable, totale ou partielle, du numérique dans l'enseignement supérieur. Pour être prêt à faire face à des situations de crise similaires dans l'avenir, il faut se diriger vers des formations entièrement à distance de plus en plus performantes. Les pédagogues, les enseignants, et même les étudiants, ne doivent pas penser que les cours à distance sont une solution de secours temporaire. De plus, nos apprenants vivent dans un contexte où les outils numériques ont pris une place très importante, que ce soit pour communiquer ou pour s'informer. Il est aujourd'hui impossible de passer outre cette réalité qui fait partie de notre quotidien. Il est clair que le numérique s'est mis à remplacer la classe traditionnelle et s'intègre dans l'enseignement/apprentissage de tout niveau. L'enseignement supérieur a donc dû se préparer, s'adapter pour cette période pandémique, mais il s'est engagé dans un processus d'innovation pour assurer la continuité du processus éducatif et répondre de manière durable au monde de l'ère 5.0. Il est important que l'enseignement à distance ne consiste pas simplement à mettre des cours enregistrés à disposition des apprenants. Finalement, pour qu'un enseignement distanciel soit durable, donc efficace et de qualité, il doit apporter trois choses aux apprenants : il doit être motivant, il doit correspondre à leurs besoins, et il doit leur permettre de réussir leurs études. Les enseignants doivent enfin imaginer de nouveaux types d'activités interactives réalisables à distance.

Du point de vue de Jacquinot (1993), la distance est une notion à la fois spatiale, temporelle mais aussi technologique. En formation, la distance pédagogique qui semble la plus problématique est celle sépare celui qui veut ou doit apprendre et celui qui sait et veut ou doit enseigner. Dans l'enseignement à distance, on peut inclure des vidéo-conférences, l'échange de messages écrits, l'accessibilité en ligne des cours et du matériel d'apprentissage, et des formes d'évaluation et de certification en ligne (Barak, 2012 cité par Benassaya, 2021). D'après Collin et Karsenti (2012), depuis plusieurs décennies, les TIC exercent une certaine fascination et suscitent de grandes espérances en éducation, tout particulièrement pour l'enseignement et l'apprentissage des langues. Dans le monde éducatif actuel, on utilise de plus en plus les potentialités offertes par les TIC, et l'intégration des TIC dans l'enseignement à distance a des impacts très positifs sur l'enseignement/apprentissage des langues ou des langues étrangères (Mangenot, 1998). L'enseignement à distance encourage l'autonomie de l'apprentissage chez des apprenants car la formation à distance s'intéresse nécessairement à des apprenants indépendants, et les met en relation avec l'institution éducative via un système de communication (Moore, 1973).

Pendant ces années de crise sanitaire, un grand nombre de recherche et des travaux scientifiques liés à l'enseignement à distance ont été produits. Selon la recherche de Atmojo et Nugroho (2020), les résultats de ces recherches révèlent de grandes différences correspondant à leur usage du numérique, leur compétence et l'adaptation de leurs contenus d'enseignement à l'enseignement en ligne. Quant aux travaux de Cutri, Mena et Whiting (2020), ils confirment de grandes différences dans le sentiment de compétences des enseignants, et leur sentiment relatif à leur usage du numérique dans l'enseignement en général. De plus, en Thaïlande,



des recherches ont été également menées en vue de contextualiser l'enseignement des langues à distance. Thonghattha (2021) a mené une recherche sur l'enseignement à distance des langues étrangères au niveau du secondaire. Ses résultats indiquent que les problèmes rencontrés dans l'enseignement à distance sont variés : le manque des outils numériques appropriés, la difficulté sur la qualité de connexion d'internet et la difficulté concernant le mode d'apprentissage des apprenants.

En ce qui concerne l'enseignement/apprentissage du FLE, Kozarenko (2021), a réalisé une étude auprès de soixante-quatorze enseignants du FLE venant de vingt universités au centre de Russie. Ce travail indique que les enseignants réalisent l'importance du numérique pour l'enseignement des langues. Les enquêtés constatent aussi que l'obligation d'enseigner à distance les incite à améliorer leurs compétences numériques. De plus, la formation à distance leur a permis de découvrir diverses façons de communiquer avec les étudiants. Cependant, ce groupe d'enseignants a aussi parlé des désavantages et des défis : la fatigue de l'enseignant, les problèmes d'accès d'internet, l'absence de contact direct avec les étudiants, la gestion de classe en ligne, les difficultés liées au travail à domicile, les difficultés des étudiants à s'organiser et les défis d'intégration du numérique par les enseignants. En contexte de l'enseignement/apprentissage du FLE en Thaïlande, Benassaya (2021) a mené une enquête auprès des étudiants de français au niveau universitaire. Sa recherche portant sur les défis dans l'apprentissage du français à distance indique que le sentiment d'isolement et la qualité des interactions dans le cours sont les principales difficultés dans l'apprentissage du FLE chez les étudiants. En plus, les problèmes techniques constituent également un obstacle et génèrent de l'insatisfaction. Par contre, les aspects positifs révélés par les étudiants enquêtés sont la flexibilité et les opportunités de l'enseignement.

Tout type de mobilité des étudiants reste un autre grand défi dans l'éducation pendant la situation sanitaire. Il est vrai que les étudiants sont désormais à la maison et étudient en ligne depuis plusieurs années. Sur internet, il n'y a plus de frontières ni de distance, les étudiants et les enseignants du monde entier peuvent facilement entrer en contact. Alors, pourquoi ne pas en profiter pour faire tomber aussi les frontières de l'éducation ? L'enseignement à distance est sécurisé et économique, et il permet un partage des ressources, non seulement à l'échelle d'une université ou d'un pays, mais à l'échelle du monde. Dans un entretien, la doyenne du collège des arts-libéraux de l'université Rangsit s'est exprimée au sujet du risque que le COVID-19 entrave l'internationalisation et la coopération universitaire internationale :

« Si chaque établissement adopte une vision large et une politique de coopération avec des universités étrangères, alors la crise actuelle n'est pas un obstacle mais une opportunité pour l'évolution de l'éducation. Du fait que la crise est mondiale, les solutions sont mondiales aussi : toutes les universités du monde utilisent en ce moment les mêmes plateformes, comme Zoom. N'est-ce pas l'occasion, pour toutes les universités du monde, d'entrer en contact et de construire ensemble l'avenir de l'éducation ? C'est mon point de vue. Je pense que le Covid, en bouleversant l'économie et les modes de vie du monde entier, nous donne aussi une opportunité : réussir le passage à l'éducation à distance et à l'internationalisation de l'enseignement. » (Mawai, 2020)

De nos jours, l'innovation éducative avance à grands pas. Les supports pédagogiques numériques ainsi que les outils technologiques sont mis en place dans l'enseignement/apprentissage étant donné que ces outils numériques ne permettent pas seulement aux apprenants d'apprendre n'importe où, mais aussi n'importe quand (Dechamonchai, 2021). Cela encourage enfin les apprenants à s'adapter au mode d'apprentissage qui est en train de se développer. Face à ces enjeux, comment le département de français de l'université Rangsit peut-il constituer des espaces dédiés à la mobilité et à la rencontre des étudiants francophones pendant la crise sanitaire afin de favoriser l'apprentissage du FLE chez les étudiants ?

2. Coopération internationale entre l'université Rangsit et l'université de Can Tho: le développement de l'enseignement et de la recherche francophones dans la région

La coopération de l'université Rangsit et de celle de Can tho a débuté en 2010 dans le but de renforcer le réseau universitaire dans la région de l'ASEAN. Notre relation est divisée en deux étapes importantes. La première étape, en septembre 2010, a été le lancement d'une coopération entre le département de français de la faculté des arts libéraux de l'université de Rangsit et le département de Didactique du



Français Langue Etrangère de la faculté d'Éducation de l'université de Can Tho. Au bout de deux ans, la coopération académique rencontrant un succès certain, la deuxième étape a été d'initier une coopération au niveau universitaire couvrant tous les domaines. Tout au long de ces onze ans de coopération, plusieurs activités et projets ont été activement mis en œuvre :

2.1) *Projet d'échange de conférenciers, d'intervenants et d'enseignants*

Ce projet correspond à un transfert de connaissances et d'experts. Depuis 2011, sept projets de ce type ont déjà été menés à bien dans le cadre de la mobilité des experts entre les deux universités.

2.2) *Projet d'échange des étudiants dans le cadre du programme 2+0.5+1*

Depuis 2012, chaque projet d'échange des étudiants dure un semestre au département de didactique du français de l'Université de Can Tho. En plus des cours, l'extension d'un temps en dehors de la salle de classe offre aux étudiants la possibilité d'une immersion supplémentaire dans la culture locale, de développer leur réseau et d'améliorer leur apprentissage par l'expérience.

Réciproquement, l'université de Can Tho encourage ses étudiants de français à suivre des cours de français à l'université Rangsit. Ce projet de formation se déroule durant un mois au collège des arts libéraux et inclut également des cours de langue thaï et des activités culturelles. De 2013 à 2018, 14 élèves de français ont déjà participé à ce projet.

2.3) *Projet d'échange des étudiants pour le stage professionnel*

L'expérience professionnelle permettant aux étudiants de répondre aux attentes de leurs employeurs potentiels, la possibilité de combiner une expérience d'études à l'étranger avec un stage international est un moyen de se mettre au défi et de créer un CV unique pour développer énormément les perspectives d'emploi. Dans ce but, 16 étudiants de français de l'université vietnamienne de Can Tho ont fait 4 mois de stage dans des entreprises en Thaïlande. La participation au projet d'échange international n'augmente plus seulement la chance d'employabilité des étudiants, mais cela les aide également à acquérir des compétences pour leurs futurs emplois. Le programme d'échange permet ainsi aux étudiants :

- D'être plus conscients du monde
- De développer leur adaptabilité
- De sortir de leur zone de confort
- De développer leur réseau international

2.4) *Camp linguistique / Projet « Université d'été des étudiants francophones en Asie-Pacifique »*

Aujourd'hui, les étudiants sont de plus en plus diversifiés sur le plan linguistique et conscients d'eux-mêmes. La qualité de l'éducation s'est améliorée pour répondre à des intérêts nouveaux et variés. Ils ont de nombreuses options pour acquérir les compétences dont ils ont besoin pour devenir des citoyens du monde.

Pour les adolescents, rejoindre un camp d'été en français ne consiste pas seulement à acquérir naturellement des compétences en communication interculturelle, mais c'est une opportunité passionnante de développer la fluidité, de créer des liens et d'acquérir une expérience inestimable requise pour le XXI^e siècle.

L'université Rangsit a organisé en 2016, 2017 et 2019 « l'université d'été des étudiants francophones en Asie Pacifique », soutenue par l'AUF. Les étudiants en langue française de l'université de Can Tho ont participé à des activités variées avec des participants de plusieurs autres pays.

Parallèlement, les étudiants de français de l'université Rangsit ont participé également à « Université d'été des étudiants francophones en Asie Pacifique », organisée en 2017 par l'université de Can Tho.

2.5) *Projet de voyage linguistique et culturel français et vietnamien au Vietnam*

En 2015, l'Association Thaïlandaise des Professeurs de Français et l'université Rangsit ont organisé un voyage linguistique et culturel français et vietnamien au Vietnam. Des élèves du secondaire et des professeurs de français se sont joints à ce voyage. Des cours de français et de vietnamien destinés aux étudiants thaïlandais ont été organisés par l'équipe d'enseignants de Can Tho, pendant 15 jours. Nos visites



linguistiques et culturelles ont permis aux étudiants de découvrir les paysages, les monuments et les langues qu'ils ont étudiés en classe. Ils ont également découvert de nouvelles langues comme le vietnamien, ce qui est une autre façon de découvrir le monde.

2.6) Participation à la Fête Internationale de la Francophonie

L'université de Can Tho a invité chaque année l'université Rangsit à organiser des activités afin de promouvoir la langue française ainsi que la culture thaïlandaise.

2.7) Projet d'échange des étudiants en ligne

La pandémie a perturbé l'éducation et contraint les enseignants à s'appuyer sur la technologie de manières nouvelles. Nous encourageons donc les enseignants à apprendre à s'adapter pour maintenir l'engagement de leurs apprenants. Grâce à cette adaptabilité de tous, la pandémie n'a pas arrêté notre coopération. Même si les étudiants ne peuvent pas aller au Vietnam pour un programme d'échange, ils peuvent utiliser la technologie pour étudier avec des étudiants vietnamiens par un apprentissage virtuel.

Ce projet a commencé à partir de l'année académique 2021. Le projet dure un semestre en ligne. Après les cours, l'université de Can Tho et celle Rangsit remettent un certificat aux étudiants qui participent à ce projet.

Cette coopération dans l'apprentissage du français a en outre permis de lancer un projet du centre de langue et de culture thaïlandaises. C'est ainsi qu'une nouvelle plate-forme de coopération entre les deux établissements sur la langue et la culture thaïlandaises a été créée en 2018. Une professeure et cinq étudiants du département de langue thaïlandaise ont intégré un programme d'échange de quatre mois à l'université de Can Tho. Leurs missions étaient d'organiser des cours de langue thaïlandaise pour les apprenants de tous les niveaux. En 2019, un étudiant du département de langue thaïlandaise a participé à ce projet pendant 3 mois.

3. Projet de mobilité des étudiants de français : la retombée de la coopération francophone sur les étudiants

On sait qu'il y a des dispositifs didactiques plus favorables que d'autres à l'acquisition de nouvelles compétences, par exemple la mobilité de l'apprenant (Anquetil, 2006; Dervin, 2008, cité par Kraiperm, 2017). En particulier, la mobilité des étudiants est « capable de guider un apprentissage individuel, d'amener les apprenants vers un apprentissage plus autonome » (Porcher, 2004, p. 74). Selon Cuq et Gruca (2005), une immersion linguistique, initialement fondée sur le simple bon sens, est devenue une véritable méthodologie didactique qui consiste à mettre un apprenant de la façon la plus large possible au contact de la langue qu'il désire s'approprier. De plus, il importe que le séjour linguistique n'ait pas lieu n'importe quand mais qu'il soit intégré à un véritable parcours d'appropriation linguistique.

Tous ces enjeux sont articulés dans le projet d'échange d'étudiants avec transfert de crédits entre les universités de Rangsit et de Can Tho. Ces échanges, d'une durée d'un semestre universitaire, ont débuté en 2012 dans le but de faire apprendre la langue française aux étudiants en situation de communication réelle. Ils permettent aux étudiants d'apprendre par eux-mêmes l'adaptation à la différence culturelle et aussi l'importance de l'utilisation de la langue pour la communication. Ce sont des compétences qu'ils peuvent ensuite appliquer dans leur vie professionnelle. Comme dit Dell (1984), « non seulement les formes linguistiques de la langue mais aussi les règles sociales, le savoir quand, comment et avec qui il est approprié d'utiliser ces formes...le tout étant partie intégrante de la langue enseignée ». Quant à Beacco (2018), les stages, tout autant que les séjours à l'étranger, constituent des espaces potentiels de crise, à savoir de déstabilisation produisant des questionnements et de résolution de problèmes, impliquant de la créativité. Suite au succès de la mobilité des étudiants dans la région, l'université Rangsit et l'université de Hanoï se sont mis d'accord pour élaborer un nouveau programme de formation 2+1+1. Cette co-formation, en vigueur depuis 2014, offre aux étudiants l'opportunité de passer une année dans les universités en convention (Kraiperm, 2017). Ce nouveau projet, inédit au plan régional, constitue une innovation en termes de mobilité des étudiants de français en Asie Pacifique.

**Tableau 1** Nombre d'étudiants inscrit à la mobilité des étudiants au Vietnam

Année	Université de Can Tho	Université Hanoi
2012	3	0
2013	4	4
2014	4	5
2015	0	1
2016	5	1
2017	0	0
2018	5	3
Total	21	14

Parmi les étudiants de français à l'université Rangsit, 35 ont participé aux échanges avec les universités vietnamiennes partenaires de 2012 à 2018. Kraiperm (2017) a mené la recherche intitulée *Mise en place d'une mobilité académique intégrée dans le programme de formation en vue de favoriser la stratégie d'apprentissage du français chez les étudiants*. Le résultat révèle que l'envie d'acquérir de nouvelles expériences à l'étranger et l'intérêt pour une expérience d'enseignement/apprentissage du français au Vietnam sont les deux premières motivations des étudiants participant au projet de mobilité. Même s'ils sont confrontés à une alimentation et à un mode de vie inhabituels pendant leur séjour au Vietnam, ils prennent rapidement conscience des avantages de cette mobilité qui leur permet d'apprendre une nouvelle langue telle que le vietnamien et également de développer leur confiance en leur capacité de communiquer en français dans la classe et hors de la classe.

4. Mobilité des étudiants de français à distance : nouveau dispositif performant dans l'enseignement / apprentissage du français pendant la période de COVID-19

La crise du COVID-19 a amené les établissements d'enseignement à imaginer, innover et s'adapter dans l'urgence la plus absolue pour assurer la continuité du processus éducatif. Mawai (2020), doyenne du collège des arts-libéraux, a lancé sa perspective et sa politique éducative face à la crise sanitaire :

« Ce qu'il faut changer, ce n'est pas le cursus, mais la manière de l'enseigner. Dans l'immédiat, il faut que toutes les personnes concernées, quelle que soit la langue, se mobilisent pour l'insertion de formations à distance dans leur cursus. De cette manière, si le virus revient, on sera prêts. L'ambiance et le contenu des connaissances ne sont pas les mêmes dans une classe en enseignement présentiel et dans l'enseignement distanciel. Les enseignants doivent donc s'adapter et développer une manière d'enseigner différente sur le long terme. Sinon, à chaque situation de crise, ce sera la panique, l'improvisation, avec une surcharge de travail et, au final, peut-être pas davantage d'efficacité.

Pour moi, le « new normal » doit devenir tout simplement le « normal ». Après tout, nous sommes déjà techniquement dans ce nouveau monde, nous sommes à l'époque 4.0, l'époque numérique, et la communication à distance est déjà pratiquée quotidiennement par chacun d'entre nous. Ce qui est nouveau, c'est le Covid. Le Covid est « new », mais la transmission des connaissances, elle, doit être « normale », c'est-à-dire passer du présentiel au distanciel sans perte de qualité. »

Cette perspective nous a inspirés et encouragés à piloter une nouvelle plateforme qui est adaptée tout en étant performante en vue d'accompagner nos étudiants à « passer du présentiel au distanciel sans perte de qualité » dans le cadre de la mobilité des étudiants. C'est dans cette optique que l'université de Rangsit et l'université de Can Tho ont lancé leur nouveau projet « Mobilité des étudiants en distanciel » qui consiste à mettre en place des formations à distance d'un semestre assurées par des enseignants experts et destinées aux étudiants de deux pays. Les étapes de ces démarches sont abordées ci-après.



4.1 Cours de français sélectionnés dans la mobilité des étudiants

Notre département de français à Rangsit favorise toujours l'enseignement/apprentissage par la mise en pratique. Tous les étudiants sont donc motivés à pratiquer le français en classe et hors classe pour pouvoir utiliser aisément le français dans la communication réelle. De plus, tous les étudiants du département de français apprennent la langue avec un enseignant français au moins un cours par semestre. Cependant, apprendre et communiquer en français avec d'autres francophones apporte aux étudiants d'une part des avantages dans l'apprentissage, et d'autre part l'opportunité de développer un réseau d'amis étrangers. C'est la raison pour laquelle ce sont les cours de conversation qui sont sélectionnés dans ce projet de coopération interuniversitaire puisque ces cours permettent aux étudiants d'échanger, de partager et de dialoguer en français avec des camarades de classe, davantage que dans des cours de grammaire ou d'écriture.

Tableau 2 Les cours sélectionnés dans le cadre de la mobilité des étudiants en distanciel

	À l'université Rangsit	À l'université de Can Tho
Cours I	FRN 221 Compréhension orale et expression orale I	TV202 Compréhension orale et expression orale II
Cours II	FRN 222 Compréhension orale et expression orale II	TV204 Compréhension orale et expression orale IV

Selon le tableau ci-dessus, même si les codes des cours de deux universités ne sont pas identiques, cela n'empêche pas d'établir l'équivalence des cours puisque l'essentiel est d'avoir le même niveau par rapport au cadre commun CECRL et également le même contenu d'apprentissage.

4.2 Effectifs et niveaux visés

De manière générale, ce projet de mobilité des étudiants avec des universités vietnamiennes est réservé aux étudiants de 3^e année partant en séjour à Hanoi ou à Can Tho durant un semestre. Cette année universitaire est considérée comme un cas particulier, les étudiants de 2^e et de 3^e année pouvant tous participer au projet de mobilité à distance.

Tableau 3 Les effectifs et le niveau visés des étudiants participant à la mobilité en distanciel

	À l'université Rangsit	À l'université de Can Tho
Cours virtuel I (FRN221 / TV202)	7	12
Cours virtuel II (FRN222 / TV204)	5	12

Selon ce tableau ci-dessus, ils sont au total 36 étudiants à s'inscrire au projet de mobilité à distance. Pour l'université de Can Tho, les étudiants viennent du département de la didactique du FLE ; en revanche, les étudiants de Rangsit sont inscrits au département de français. La participation des étudiants à ce projet n'est pas obligatoire, car chaque étudiant a ses propres raisons d'accepter ou de refuser de quitter temporairement son pays et de s'exposer à des conditions de vie différentes. Pour cette année particulière, tous les pays sont confrontés à la même situation sanitaire. Les cours se transforment en enseignement à distance (EAD), les étudiants doivent rester devant l'écran pour apprendre. Grâce à l'utilisation d'une plateforme numérique de visioconférence, tous les étudiants ont pu facilement participer au programme de mobilité. En outre, il a été demandé stratégiquement aux étudiants de 2^e année de s'inscrire eux aussi à ce projet normalement réservé aux étudiants de 3^e année, afin de les préparer et de leur faire connaître des amis vietnamiens en attendant leur départ en présentiel lors de l'année universitaire suivante.



Cependant, le niveau demandé pour participer au cours à distance I est A1-A2 tandis que celui demandé pour le cours II est A2-B1.

4.3 *Durée et calendrier prévisionnel*

Selon le système de gestion des cours au Vietnam et en Thaïlande, chaque université offre 15 semaines de cours par semestre, à l'exclusion des semaines d'examen. Même si nous avons le même nombre de semaines, le premier cours commence différemment : à l'université Rangsit, les cours débutent le 23 août et se terminent le 22 décembre 2021 alors que les cours à l'université de Can Tho commencent le 9 août et se terminent le 5 décembre 2021. En raison de ce décalage, la mobilité des étudiants ne pouvait pas couvrir tout le semestre. Nous avons alors décidé de mettre en œuvre la mobilité des étudiants pendant les 11 semaines de cours communes aux deux universités, et le calendrier prévisionnel suivant a été établi après concertation de tous les enseignants :

Semaine 1 (la semaine du 23 août) : 1^{ère} rencontre des étudiants des deux universités

Semaines 2,3,4,5,6 : Cours assuré par le premier enseignant

Semaines 7,8,9,10,11 : Cours assuré par le deuxième enseignant

Quant au volume horaire hebdomadaire, le cours est normalement de trois heures à l'université Rangsit, mais il est de deux heures trente à l'université Can Tho (le vendredi de 7h à 9h30). Finalement, il a été décidé que chaque cours dans le projet de mobilité dure trois heures par semaine. Il restait toutefois à régler la question de l'heure et du jour de chaque cours, car les jours et horaires prévus dans chaque université différaient totalement et il paraissait difficile de le modifier puisque certains étudiants étaient inscrits à d'autres cours que le français. Finalement, comme le nombre d'étudiants de Rangsit est moins nombreux que celui de Can Tho, cela a permis au département de français de Rangsit de s'adapter plus facilement. La décision a donc été prise de suivre l'emploi du temps prévu par l'université de Can Tho.

4.4 *Contenus de cours*

Chaque université a un cursus de cours différent, même si certains cours ont le même intitulé et s'adressent à des étudiants de même niveau. Il y a plusieurs raisons à cela : la différence du public, de l'objectif du cours, de la politique de l'enseignement/apprentissage de l'institution etc. Il faut donc opérer certaines modifications temporaires pour s'adapter au projet de mobilité. Comme c'est la classe virtuelle dans laquelle tous les étudiants de deux pays apprennent ensemble, les enseignants du cours de deux parties doivent obligatoirement discuter pour choisir les thèmes et les sujets qui sont appropriés à leurs étudiants. Cette fois-ci, après concertation, les contenus identiques dans les cours des deux universités, qui représentent 80 % des contenus, ont été conservés. Les contenus restants ont été redéfinis pour les adapter à la progression commune.

Le cours correspondant au cours FRN221 de Rangsit et au cours TV202 de Can Tho a été dénommé « compréhension et expression I ». Les enseignants des deux universités se sont consultés afin de définir ensemble les thèmes et le contenu du cours. Les six thèmes suivants ont été choisis et définis pour les dix semaines de cours à effectuer (la première des onze semaines étant une semaine de rencontre) :

- 1) Comprendre les informations principales d'un dialogue entre locuteurs natifs sur des sujets familiaux
- 2) Se présenter, parler de son parcours et de son projet
- 3) Comprendre l'opinion d'autrui et exprimer sa propre opinion
- 4) Comprendre des points principaux de documents radiophoniques simples et sur des sujets familiaux
- 5) Proposer des services ou des solutions à un problème
- 6) Dégager le thème soulevé par le document et présenter son opinion sous la forme d'un petit exposé

Pour le cours « compréhension et expression II » (FRN222/TV204), les enseignants des deux universités se sont également concertés afin de définir ensemble les thèmes et le contenu du cours. Les six thèmes suivants ont été choisis pour les dix semaines de cours :



- 1) Comprendre les informations principales d'un dialogue entre locuteurs natifs sur des sujets familiers
- 2) Se présenter, parler de son parcours et de son projet
- 3) Comprendre l'opinion d'autrui et exprimer sa propre opinion
- 4) Comprendre des points principaux de documents radiophoniques simples et sur des sujets familiers
- 5) Proposer des services ou des solutions à un problème
- 6) Dégager le thème soulevé par le document et présenter son opinion sous la forme d'un petit exposé

Concernant les supports de cours, chaque enseignant est bien sûr libre d'utiliser les ressources, manuels ou fascicules qu'il a l'habitude d'utiliser tout en adaptant son utilisation au public et au programme du projet de mobilité, par exemple en ajoutant le contenu approprié aux deux publics cibles. Chaque enseignant pouvait aussi créer son propre fascicule pour l'occasion en rassemblant différentes ressources afin de réaliser ses cours.

4.5 Enseignants

Trois enseignants ont été chargés d'assurer les cours du projet de mobilité. Ils sont en fait les enseignants qui enseignent habituellement ces cours dans leur propre université.

Pour le cours de compréhension et expression orales I, les deux enseignants responsables étaient :

- 1) M. Huynh Trung Vu : de la semaine 1 à la semaine 5
- 2) M. Frédéric Moronval : de la semaine 6 à la semaine 10

Pour le cours de compréhension et expression orales II, les deux enseignants responsables étaient :

- 1) M. Frédéric Moronval : de la semaine 1 à la semaine 5
- 2) M. Vo Van Chuong : de la semaine 6 à la semaine 10

Selon Jacquinet-Delaunay (2002), « *pour former les enseignants et les formateurs aux nouveaux usages des technologies de l'information et des réseaux, il faut incontestablement les former à la manipulation des outils mais surtout, les engager dans une diversité de situations de formation et d'apprentissage, qui leur fasse prendre conscience des différents moyens de « donner » et de « solliciter » les signes de la présence* ». C'est donc un autre défi à réfléchir. Ces trois enseignants responsables des cours ne peuvent pas évidemment enseigner le FLE comme en présentiel, pour animer les cours à distance, ils doivent également maîtriser les outils numériques.

4.6 Supports techniques

L'enseignement à distance dans le cadre du projet de mobilité des étudiants est assuré par deux plateformes.

En ce qui concerne l'enseignement synchrone, les étudiants sont connectés et interagissent en temps réel et simultanément avec l'enseignant qui fixe une date et une heure précises. Dans cette mobilité, la plateforme de Zoom meeting est utilisée pour les séances par visioconférence car cette application permet une interaction entre l'enseignant et les étudiants comme une réelle salle de classe. Les étudiants peuvent également poser des questions et présentent leur travail en même temps. Moore (1993) affirme que la visioconférence représente un potentiel très prometteur à la fois pour les élèves et les enseignants, ce qui reste à mesurer à la lumière de données empiriques précises. Les étudiants de deux universités téléchargent donc d'abord préalablement télécharger cette application et se familiariser rapidement avec son utilisation.

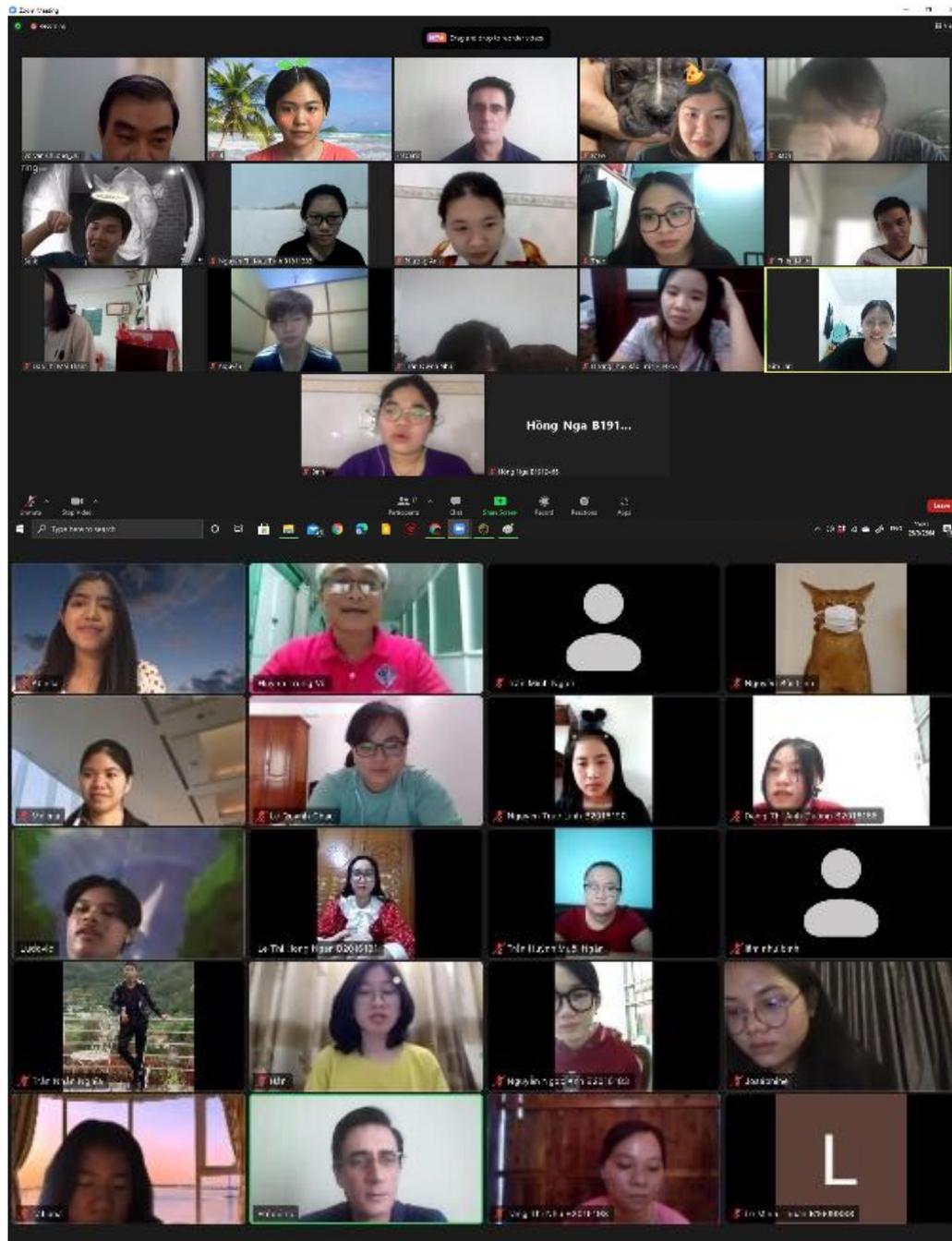
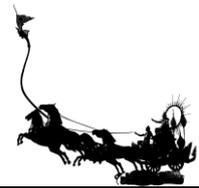


Figure 1 L'application Zoom pour les séances par visioconférence

En plus, chaque enseignant crée son cours sur une autre plateforme dite « Google Classroom » et invite son co-enseignant en tant qu'invité ainsi que les étudiants à rejoindre son cours. Dans ce cas, les étudiants peuvent se connecter sur la plateforme et accéder pour communiquer en temps différé. L'enseignant du cours utilise ce type d'enseignement asynchrone dans un but de gestion et de suivi.

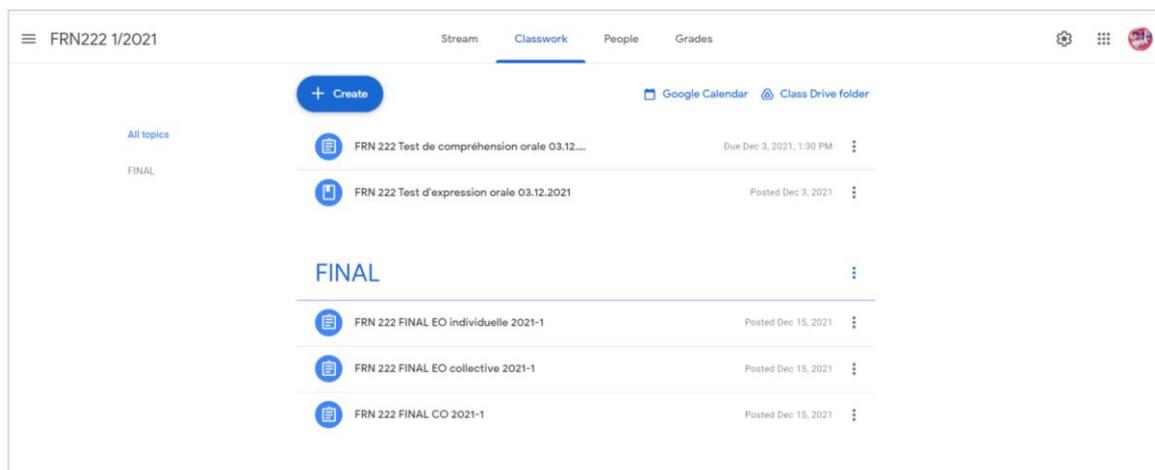


Figure 2 La plateforme « Google Classroom » pour l'enseignement asynchrone

Pendant les onze semaines d'échange, à part les deux canaux principaux mentionnés ci-dessus, une autre application a été utilisée. Les enseignants ont mis en place l'application vietnamienne Zalo à la place de l'application « Line » qui n'est pas utilisée au Vietnam. L'utilisation de Zalo a été intégrée à ce projet de mobilité en vue de faciliter la communication entre l'enseignant et les étudiants des deux pays. Les enseignants ont donc pu utiliser ce canal pour envoyer des documents et des supports de cours et envoyer des instructions ou des informations urgentes aux étudiants en cas de besoin.



Figure 3 L'application « Zalo » utilisée pour le contact plus rapide avec les étudiants



4.7 Evaluation du cours

La concertation avec l'équipe d'enseignants du projet nous a appris que l'université Can Tho ne peut pas attribuer la totalité des points du semestre au cours de mobilité car ils doivent garder la moitié des points pour l'examen semestriel national des étudiants vietnamiens. C'est pour cela que les deux enseignants responsables d'un cours proposent chacun un partiel pour ses semaines de cours. Cette évaluation représente 25% de la note totale pour chacun. Ensuite, à la fin du projet de mobilité, chaque enseignant fait passer aux étudiants de son université un examen final qui représente 50% de la note totale. L'évaluation des cours à distance est divisée en deux grands prototypes : l'évaluation sommative portée à la fin de cours sous forme d'un examen final écrit et oral, et l'évaluation formative qui, selon Cuq et Gruca (2005), permet de recueillir des informations sur les points faibles et les points forts de l'apprenant. C'est pourquoi l'évaluation formative constitue un processus continu qui sert à réguler l'apprentissage.

4.8 Feedbacks essentiels du projet de mobilité des étudiants à distance

-Avantages

Par nos observations en tant que responsable du projet, ce projet de mobilité des étudiants sous la forme d'enseignement possède des avantages pédagogiques et stratégiques au niveau de notre politique de coopération éducative internationale.

Du côté de la pédagogie, la mobilité à distance a plusieurs qualités :

- 1) grâce à l'aide de la plateforme numérique, tous les étudiants peuvent participer gratuitement à la mobilité à distance sans se déplacer à l'étranger ;
- 2) les séances de cours 100 % en français assurés par des enseignants français et vietnamiens constituent une remarquable opportunité de pratiquer et d'améliorer le niveau de français des apprenants ;
- 3) ces cours à distance motivent les étudiants de manière dynamique et leur donnent envie d'apprendre le français même dans cette période difficile où l'enseignement reste toujours à distance devant l'écran ;
- 4) ce projet amène les étudiants à expérimenter l'apprentissage du français en contexte interculturel ;
- 5) les tâches effectuées collectivement avec les étudiants de l'université partenaire durant onze semaines permettent aux étudiants de développer leur réseau francophone dans la région.

Outre ces avantages pour l'enseignement/apprentissage du FLE, la mobilité des étudiants apporte également des avantages sur le plan stratégique de la coopération internationale. D'une part, cela nous permet d'élargir et de renforcer cette coopération éducative à travers ce projet innovant avec l'université de Can Tho dans cette période où la mobilité physique est freinée par la crise sanitaire. Cette expérience pionnière constitue un modèle pour de futurs projets de mobilité des étudiants à distance avec d'autres universités vietnamiennes ainsi que d'autres universités en partenariat dans les années à venir. D'autre part, ce projet stimule et renforce la collaboration entre les enseignants des deux universités partenaires et accroît bien sûr les connaissances, les compétences et les savoir-faire pédagogiques et académiques des enseignants de FLE.

-Obstacles et solutions

Nous abordons ici les obstacles rencontrés au niveau de la gestion du projet. Dans la démarche préparatoire avant de débiter la mobilité des étudiants, nous avons eu plusieurs obstacles : la différence du calendrier universitaire, la différence de dates et d'emploi du temps, le nombre de séances et d'heures etc. Si on trouve se laisse décourager par ces obstacles, la mobilité des étudiants à distance est compromise. Il faut donc garder son objectif et sa motivation tout en étant flexible et adaptable, ce qui est le seul moyen d'aboutir à une solution satisfaisant les deux équipes pédagogiques. Quand on partage les mêmes objectifs, il est certain que l'on peut parvenir à un compromis. Comme l'a déclaré Napoléon Bonaparte, « *Impossible n'est pas possible* ».

Concernant les apprenants eux-mêmes, durant les onze semaines de l'échange ils ont été confrontés pour la première fois de leur vie à des étudiants et des enseignants appartenant à une autre culture. Ils ont observé des manières d'enseigner, d'étudier, de raisonner et de communiquer qui sont en partie différentes de celles auxquelles ils sont habitués dans leur propre pays. Durant les premiers cours, certains étudiants thaïlandais ont eu du mal à communiquer et à faire la connaissance avec leurs amis vietnamiens. De temps



en temps, ils ne comprenaient pas la réaction de leur enseignant vietnamien. Quand de telles situations surviennent, le responsable du projet doit intervenir auprès de ses étudiants pour leur expliquer et leur permettre de comprendre et d'accepter les différences, leur donnant ainsi une grande opportunité d'ouvrir leur esprit, de développer leur conscience du monde et d'acquérir des modes de raisonnement et des savoir-faire qui peuvent enrichir leur propre apprentissage et leurs compétences.

-Avis des apprenants

Dans cette étude nous avons pu enquêter, par la méthode de l'entretien, uniquement auprès des étudiants thaïlandais participant au projet. Des questions leur ont été posées afin de recueillir et de comprendre leurs opinions.

Tous les enquêtés sont très satisfaits et contents d'avoir participé au projet de mobilité en distanciel. Pour eux, la mobilité à distance est un nouveau défi dans l'apprentissage du FLE. Elle les rend « heureux », « excité » et « enthousiaste » d'apprendre car c'est, pour eux, une opportunité d'établir le lien amical et d'apprendre dans la même classe, même en ligne, avec des amis vietnamiens qui parlent une langue différente de la leur et avec lesquels il est donc nécessaire d'utiliser le français comme langue de communication. En plus, la mobilité à distance, en les confrontant à un monde nouveau et à une nouvelle manière d'apprendre, les aide aussi à développer la confiance en soi. Néanmoins, les étudiants révèlent aussi qu'ils sont parfois paniqués quand ils communiquent en français avec les amis vietnamiens.

Quels sont les avantages de la mobilité des étudiants en distanciel au niveau de leur apprentissage du français ? Sur ce point, leurs opinions sont toutes positives. D'après eux, ce projet de mobilité leur permet de prendre conscience de l'existence d'un accent différent. Comme ils sont habitués à l'accent des locuteurs thaïlandais, il est normal qu'ils aient d'abord du mal à comprendre l'accent de leurs amis vietnamiens. Cette situation les aide à prendre conscience de la variété des accents français, ce qui est particulièrement utile pour les étudiants qui envisagent de travailler dans des milieux francophones. De plus, les étudiants thaïlandais sont ravis d'apprendre le français avec les enseignants vietnamiens parlant français. Cela leur donne une grande opportunité de parfaire le français avec les enseignants, mais aussi avec leurs amis vietnamiens. Parmi les témoignages les plus précis, on peut mentionner celui-ci : « *Durant la courte durée de la période des échanges, les tâches collectives et les échanges dans la classe nous permettent de créer petit à petit une belle amitié. Et puis, même quand les cours sont terminés, l'amitié francophone continue !* » En outre, une étudiante confirme que cette mobilité des étudiants à distance l'aide à ouvrir son horizon de l'apprentissage du français. Ce projet l'inspire énormément à s'inscrire à d'autres programmes de mobilité des étudiants une fois que les voyages reprendront entre les différents pays.

Cependant, ces différences linguistiques et culturelles qui ont été perçues positivement par certains étudiants ont posé des problèmes à plusieurs étudiants pendant une partie plus ou moins longue du projet, en particulier lorsqu'ils devaient effectuer des tâches collectives avec leurs amis vietnamiens. Ces étudiants ont exprimé leurs difficultés de différentes manières, par exemple : « *La langue est une grande barrière dans la communication* » ; « *Faute d'efforts et de dynamisme de certains étudiants, la communication en français est freinée et cela provoque un grand obstacle dans l'apprentissage* ». Les différences culturelles et les habitudes d'apprentissage ont aussi des obstacles pour certains. Ainsi, à la fin de la première semaine de cours, plusieurs ont dit que « *le cours commence trop tôt, à 7h00 du matin* : » Effectivement, du fait que les étudiants thaïlandais étaient moins nombreux que les étudiants vietnamiens, il a été plus facile de modifier leur emploi du temps afin de s'adapter aux horaires des étudiants vietnamiens, qui ont l'habitude de commencer leurs cours à 7h du matin, tandis qu'à l'université Rangsit les cours ne commencent pas avant 9h. Toutefois, les étudiants se sont assez vite habitués à ce nouveau rythme. Il est à confirmer que les séances en visioconférence, en offrant une fenêtre sur la classe des partenaires, possède un fort potentiel culturel (Gruson, 2010). Enfin, les étudiants se sont également plaints des problèmes techniques fréquents dans l'enseignement distanciel tels que « *la connexion internet trop lente* » et « *le manque de signal* ».

5. Conclusion

Cette expérience du projet montre que la mobilité des étudiants à distance a enfin réussi à un grand défi dans l'éducation pendant la situation sanitaire. Les deux universités partenaires ont collaboré de profiter

[200]



un moment où les étudiants étudient en ligne pour faire tomber aussi les frontières de l'éducation en lançant un projet de pilotage qui est adaptée tout en étant performante en vue d'accompagner nos étudiants à « passer du présentiel au distanciel sans perte de qualité » dans le cadre de la mobilité des étudiants. En plus, tous les étudiants enquêtés sont très satisfaits et contents d'avoir participé au projet de mobilité en distanciel. Pour eux, la mobilité à distance les rend « heureux », « excité » et « enthousiaste » d'apprendre et d'utiliser le français. Les étudiants révèlent aussi qu'ils sont parfois paniqués quand ils communiquent en français avec les amis vietnamiens. Pourtant, plusieurs obstacles ont été rencontrés durant le projet, mais ce qui est le seul moyen d'aboutir à une solution satisfaisant les deux équipes pédagogiques est de garder son objectif et sa motivation tout en étant flexible et adaptable. Comme l'a déclaré Napoléon Bonaparte, « Impossible n'est pas possible ».

6. Remerciements

Je tiens tout d'abord à exprimer mes sincères remerciements aux personnes les plus concernées par ce travail : nos chers étudiants. Mes vifs remerciements vont ensuite à mes chers collègues français et vietnamiens : M. Frédéric Moronval, M. Vo Van Chuong et M. Huynh Trung Vu pour leur contribution à cette coopération fructueuse. Enfin, j'exprime ma profonde gratitude à Mme Piyasuda Mawai et M. Frédéric Moronval pour la relecture de cet article, le temps qu'ils m'ont accordé et leurs conseils précieux.

7. Références

- Anquetil, M. (2006). *Mobilité Erasmus et communication interculturelle*. Bern : Peter Lang.
- Atmojo, A. E. P. & Nugroho, A. (2020). EFL, classe must go online! Teaching activities and challenges during COVID-19 pandemic in Indonesia. *Register Journal*, 13(1), 49-76.
- Beacco, J.-C. (2018). *L'altérité en classe de langue. Pour une méthodologique éducative*. Didier. Paris.
- Benassaya, R. (2021). Opportunités et défis dans l'apprentissage du français à distance: le cas d'un groupe d'étudiants débutants durant la pandémie de Covid-19. *Bulletin de l'ATPF*, 44(142), 1-22.
- Barak, M. (2012). Distance education: towards an organizational and cultural change in higher education. *Journal of Enterprising Communities: People and Places in the Global Economy*, 6(2), 124-137.
- Collin, S. & Karsenti, T. (2012). Les TIC en éducation: ni pacenée, ni supercherie. *Québec Français*, 166, 70-71.
- Cuq, J. P., & Gruca, I. (2005). *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. PUG. Grenoble: Presses universitaires de Grenoble.
- Cutri, R. M., Mena, J. & Whiting, E.F. (2020) Faculty readiness for online crisis teaching: transitioning to online teaching during the COVID-19. *European Journal of Teacher Education*, 43(4), 523-541.
- Dechamonchai, S. (2021). *Teaching Strategies for Active Learning of the French Language*. Pathum Thani: Presses universitaires de Thammasat.
- Dervin, F. (2008). *Métamorphoses identitaires en situation de mobilité*. Turku: Presses universitaires de Turku.
- Gruson, B. (2010). Analyse comparative d'une situation de communication orale en classe ordinaire et lors d'une séance en visioconférence. *Distances et savoirs. La distance dans l'enseignement des langues*, 8, 395-423.
- Dell, H. (1984). *Vers la compétence de communication*. Crédif-Hatier, LAL.
- Jacquinet, G. (1993). Apprivoiser la distance et supprimer l'absence ? Ou les défis de la formation à distance. *Revue française de pédagogie*, 102, 55-67.
- Jacquinet-Delaunay, G. (2002). Absence et présence dans la méditation pédagogique ou comment faire circuler les signes de la présence. *Pratiquer les TICE. Former les enseignants et les formateurs a de nouveaux usages*. 103-113.
- Kozarenko, O. (2021). Enseignement à distance lors de la pandémie de COVID-19 : enjeux d'enseignants de français langue étrangère (FLE) de Russie.



- Kraiperm, T. (2017). Mise en place d'une mobilité académique intégrée dans le programme de formation en vue de favoriser la stratégie d'apprentissage du français chez les étudiants. *Actes du deuxième colloque international de CREFAP/OIF « Enseignement et formation du/en français en contexte plurilingue*, pp. 132-145. Hanoi, Vietnam.
- Mangenot, F. (1998). Classification des apports d'Internet et apprentissage des langues. *ALSIC*, 2. 133-146.
- Mawai, P. (2020). *Entretien oral lors de la consultation mondiale sur la stratégie 2021-2025*. AUF.
- Moore, M-G. (1973). Towards a theory of independent learning and teaching. *Journal of Higher Education*, 44. 661-679.
- Moore, M-G. (1993). Theory of transactional distance. *Theoretical principals of distance education*, 22-38.
- Porcher, L. (2004). *L'enseignement des langues étrangères*. Hachette.
- Thonghattha, M. (2021). Th Situation of Online Learning Management during the COVID-19 Pandemic of Foreign Languages Department Teachers at Pakpaanang School in Nakhon Si Thammarat Province. *Bulletin de Lawasri*, 5(1), 43-51.